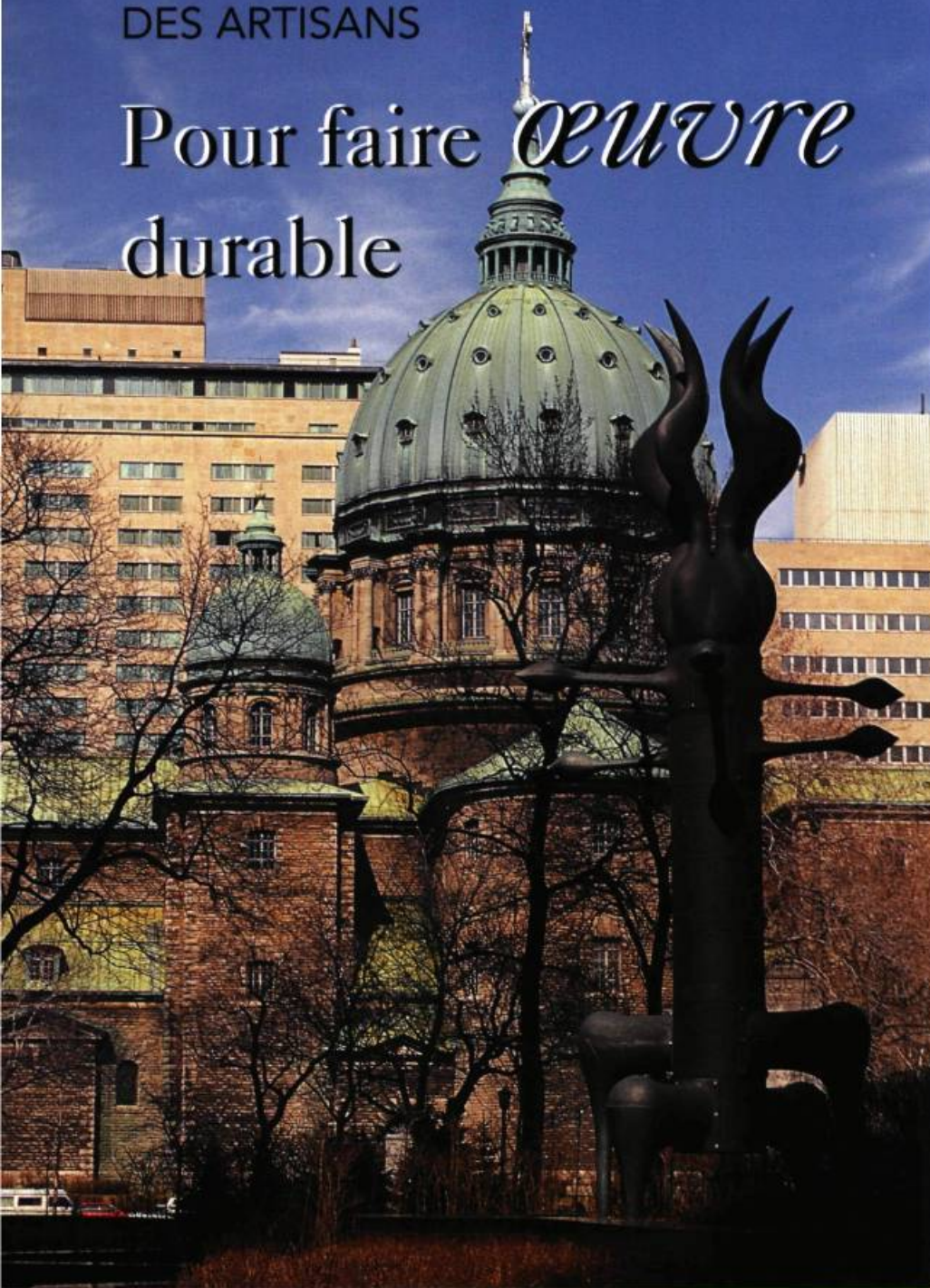


DES ARTISANS

Pour faire *ŒUVRE* durable



*Le mouvement de restauration du patrimoine religieux
du Québec convainc de l'importance des savoir-faire traditionnels.*

*Les institutions d'enseignement concluront-elles à la nécessité
d'offrir une formation mieux adaptée aux impératifs
de la restauration et de la conservation du patrimoine?*

Par Francine Bordeleau

La réfection de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, construite à la fin du siècle dernier à Montréal, est d'évidence le projet le plus imposant de la Fondation du patrimoine religieux, l'organisme à caractère multiconfessionnel qui administre le Programme d'aide à la restauration du patrimoine religieux institué en 1995 par le ministère de la Culture et des Communications. Sur les 60 millions de dollars que se partageront l'ensemble des lieux de culte du Québec jusqu'à l'an 2000, le Ministère même a réservé pour l'heure 1 million de dollars à Marie-Reine-du-Monde, tandis que le programme Travaux d'infrastructures Canada-Québec y a injecté 600 000 dollars, et la Table régionale, 300 000 dollars. Mais l'architecte Pierre Beaupré, responsable des plans et de l'organisation générale du chantier, parle d'un « projet global pouvant atteindre entre 10 et 12 millions ».

Il est vrai que cette église à l'architecture baroque, œuvre de Victor Bourgeau, inspirée de Saint-Pierre-de-Rome, nécessitait des travaux importants. Depuis 1995, on a réparé la maçonnerie du narthex, ajouté pour des raisons de sécurité un ascenseur qui monte au jubé, restauré l'orgue, imperméabilisé les fondations, dallé le plancher, commencé la rénovation du toit. On devrait bientôt s'attaquer au dôme et faire « des interventions majeures à l'intérieur de la nef ». À plus long terme, précise encore l'architecte, il faudra procéder à « l'intégration de plusieurs œuvres d'art ».

Chacune de ces interventions coûte cher. Juste pour la restauration de l'orgue, effectuée par Guilbault Therrien de Saint-Hyacinthe, on aura déboursé un tiers de million. « Il n'est pas rare que les contrats de restauration d'orgue atteignent le demi-million », précise Pierre Dionne, président de Casavant Frères. L'orgue moyen mesure 6 mètres de hauteur, 9 mètres de largeur, 3 mètres de profondeur et compte des milliers de tuyaux. Le plus gros instrument fabriqué par Casavant (installé dans une église du

La cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à Montréal, est l'un des importants chantiers de restauration actuellement au Québec.

Photo: Claude Turmel, Fondation du patrimoine religieux du Québec